

Les auteurs

Volume 34, numéro 3, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082181ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082181ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2004). Les auteurs. *Recherches amérindiennes au Québec*, 34(3), 2-2.
<https://doi.org/10.7202/1082181ar>

Les auteurs

Harvey Feit (PhD McGill 1979) est professeur d'anthropologie à McMaster University. Depuis 1968, il a mené ses recherches chez les Cris de la Baie James et a été conseiller pour le Grand Conseil des Cris dans le cadre de la négociation et de la mise en place de la *Convention de la Baie James et du Nord québécois*. Ses travaux actuels portent sur la « conservation » comme forme de gouvernance et moyen de contrôle sur les terres et les peuples. Il s'intéresse également au rôle de l'épistémologie environnementale dans les pratiques politiques des Cris de la Baie James lors des luttes et des négociations concernant le développement du territoire. Parmi ses publications récentes : *In the Way of Development: Indigenous Peoples, Life Projects and Globalization* (M. Blaser, H. A. Feit et Glenn McRa, dir., Londres, Zed Books, 2004); « Hunting, Nature and Metaphor: Political and Discursive Strategies in James Bay Cree Resistance and Autonomy » (dans John A. Grim, dir., *Indigenous Traditions and Ecology*, Cambridge, Harvard University Press, 2001 : 411-452); et « Contested Identities of 'Indians' and 'Whitemen' at James Bay, or the Power of Reason, Hybridity and Agency » (*Senri Ethnological Studies* 66 : 109-126, 2004).
Courriel : feit@McMaster.ca

Anne-Christine Hornborg (Ph.D. Université Lund) a rédigé une thèse en histoire et anthropologie des religions en 2001. Elle est actuellement professeur adjoint en études des rituels à l'université Lund et enseigne au département d'écologie humaine. Elle a mené ses enquêtes de terrain auprès des Micmacs de 1992 à 1993 ainsi qu'en 1996 et 2000, de même qu'aux îles Tonga en 1998 et 2001, et tout récemment dans les Andes et l'Amazonie péruviennes. Ses centres d'intérêt sont les questions liées aux autochtones d'Amérique, aux pratiques et théories rituelles, à l'écologie et aux religions. Ses publications récentes : « Ritual Practice as Power Play or Redemptive Hegemony: The Mi'kmaq Appropriation of Catholicism » (*Swedish Missiological Themes* 92(2) : 169-193, 2004); « Being in the Field: Reflections on a Mi'kmaq Kekunit Ceremony » (*Anthropology and Humanism* 28(2) : 1-13, 2003); « Readbacks or Tradition? The Kluskap Stories Among Modern Canadian Mi'kmaq » (*European Review of Native American Studies* 16(1) : 9-16, 2002).
Courriel : Anne-Christine.Hornborg@teol.lu.se

Michel Lavoie est doctorant et chargé de cours au département d'histoire de l'Université Laval, d'où il détient une maîtrise en histoire. Il est également affilié au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT), ainsi qu'au Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA), de l'Université Laval. Sous la direction de Denys Delâge, ses recherches portent sur les rapports politiques entre les Indiens du Canada et le gouvernement fédéral et plus particulièrement sur les représentations sociales qui façonnent ces rapports et les politiques qui en découlent. S'il montre une préférence pour l'histoire du xx^e siècle, il a aussi un penchant très marqué pour l'étude de l'administration coloniale britannique du xix^e siècle en matière indienne. Il a récemment publié « Disparition! Qui a dit disparition? » (*Le Cahier de l'ACSALF* 1(1), 2004). Sa plus récente communication, « From Wards to Victims: Emergence and Evolution of the Canadian Indians' Victim Identity, 1946-1998 », a été présentée en octobre 2004 à Chicago dans le cadre de l'Annual Meeting of the American Society for Ethnohistory.
Courriel : mlci@globetrotter.net

James Morrison est titulaire d'un baccalauréat en Histoire moderne (université de Toronto, 1970). Il travaille comme consultant en recherches historiques à Winnipeg, Manitoba, et se spécialise dans les questions relatives aux autochtones. Depuis 1973, il a effectué plusieurs

recherches pour le compte de nations et organisations autochtones du Canada, du Québec et de l'Ontario. De 1993 à 1996, il a été conseiller pour la Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones sur les questions de territoire et de politiques relatives aux ressources. Ses publications incluent « Group Identities in the Boreal Forest: the Origins of the Northern Ojibwa » (avec Adolph M. Greenberg, *Ethnohistory* 29(2) : 75-102, 1982); *The James Bay Treaty: Treaty No Nine* (Ottawa, Department of Indian and Northern Affairs, 1986); *The Robinson Treaties of 1850: A Case Study* (Canada, Royal Commission on Aboriginal Peoples, 1996).
Courriel : awasse@mb.sympatico.ca

Colin Scott détient un doctorat en anthropologie (McGill, 1983) et fut stagiaire postdoctoral à l'université McMaster. Depuis 1986, il est professeur agrégé au département d'anthropologie de l'université McGill. Ses recherches se sont concentrées sur l'étude des connaissances écologiques autochtones, la gestion des terres et des eaux, et les aspects politiques et légaux des droits autochtones à la propriété et à l'autonomie. Son travail ethnographique s'est effectué parmi les Cris de la Baie James et les autochtones des îles du détroit de Torres au nord du Queensland (Australie). Ses plus récentes publications incluent « 'Our Feet are on the Land, but our Hands are in the Sea': Knowing and Caring for Marine Territory at Erub, Torres Strait » (dans Richard Davis, dir., *Woven Histories, Dancing Lives: Torres Strait Islander Identity, Culture and History*, Canberra, Aboriginal Studies Press, 2004 : 259-270); « Conflicting Discourses of Property, Governance and Development in the Indigenous North » (dans M. Blaser, H.A. Feit et G. McRae, dir., *In the Way of Development: Indigenous Peoples, Life Projects and Globalization*, London, Zed Books, 2004 : 299-312). Il a également dirigé l'ouvrage collectif *Aboriginal Autonomy and Development in Northern Quebec and Labrador* (Vancouver, UBC Press, 2001).
Courriel : colin.scott@mcgill.ca

Brian Thom est candidat au doctorat au département d'anthropologie de l'université McGill à Montréal. Sa thèse porte sur l'exploration du sens du lieu chez les Salishs de la Côte-Nord-Ouest ainsi que sur les revendications territoriales autochtones en Colombie-Britannique. Il détient une maîtrise (University of British Columbia, 1995) dont le sujet porte sur les pratiques funéraires des Salishs de la Côte. Il vit actuellement sur l'île de Vancouver et travaille dans l'équipe de négociation Hul'qumi'num Treaty Group. Parmi ses publications récentes : « The Anthropology of Northwest Coast Oral Traditions » (*Arctic Anthropology* 40(1) : 1-28, 2003); « Precarious Rapport: Harlan I. Smith and the Jesup North Pacific Expedition » (*European Review of Native Studies* 14(2) : 3-10, 2000); « Aboriginal Rights and Title in Canada after *Delgamuukw* » (*Native Studies Review* 14(1) : 1-26 et 14(2) : 1-42, 2001). Il est aussi l'auteur du site Internet populaire « Brian Thom's Coast Salish Homepage » (<http://home.istar.ca/~bthom>)
Courriel : bthom@ca.inter.net

Gerdine Van Woudenberg est doctorante au département d'anthropologie de l'université McGill et elle détient une maîtrise en relations internationales de l'université Carleton. Ses principaux intérêts de recherche concernent la réalité complexe des luttes et droits territoriaux des autochtones, en particulier sur leur impact sur les femmes. Elle a notamment rédigé *The Political Constitution of Indigenous Resource Struggles: A Case Study of the Aboriginal Rights Trickster* (Ottawa, Norman Paterson School of International Affairs, Carleton University, 1999).
Courriel : jdgv@glen-net.ca